

33e dimanche du temps ordinaire (A)

15 novembre 2026

Proverbes 31, 10-13.19-20.30-31 / 1 Th 5, 1-6 / Mt 25, 14-30



INTRODUCTION

«Nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence». Cette prière, que nous retrouvons tout de suite après la consécration de la deuxième prière eucharistique, a toujours suscité mon admiration et mon questionnement: «nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir choisis pour servir en sa présence». Servir en présence du Seigneur, n'est-ce pas ce qu'a fait la «femme vaillante» de la première lecture, ce à quoi saint Paul exhorte les Thessaloniciens dans la 2e lecture et l'exemple que nous donnent les deux premiers serviteurs «bons et fidèles» de l'évangile? En ces temps de crise économique et d'accent mis sur la protection de l'environnement, ne trouvons-nous pas là de nouveaux champs pour «servir avec bonté et fidélité» le Seigneur?

RÉFLEXION POUR L'HOMÉLIE

1- Avec ce que nous sommes et ce que nous avons...

Nous avons tous des capacités personnelles. La femme vaillante du Livre de la Sagesse est intelligente, pleine d'initiatives, vaillante et travaillante, bonne pour son époux et sa famille.

Les deux premiers serviteurs du maître de l'évangile ont, eux aussi, des qualités particulières. Ils prennent l'intérêt de leur maître et sont reconnaissants du fait qu'il leur fait confiance. Le dernier, quant à lui, a sûrement des capacités mais l'évangéliste met surtout en lumière sa peur du maître et son peu d'initiative.

Nous aussi, nous avons des qualités personnelles et des capacités particulières. La vie, petit à petit, se charge de nous les dévoiler. L'école, la famille, les loisirs et le travail, les amis, nous font découvrir peu à peu ce que nous sommes et ce que nous avons... Le but de l'exercice n'est pas de nous encenser de ce qui est bon en nous et de nous déprécier de ce qui l'est moins. Il est destiné, d'une part, à remercier le Seigneur pour la confiance qu'il met en nous, et, d'autre part, à mettre nos capacités à son service comme au service des autres.

2- Deux champs particuliers de service pour les temps actuels

Nous traversons présentement une crise économique dont tous les médias parlent abondamment et qui, peut-être, nous touche personnellement. Cette crise peut être une occasion pour nous de nous interroger sur notre rapport à l'argent et, plus largement, aux biens matériels.

Nous vivons dans une société de production et de consommation qui nous

invite et nous incite à acheter même des biens dont nous n'avons pas vraiment besoin. Le crédit fait tourner la roue des marchés parfois trop vite jusqu'à ce qu'elle « perde le nord », comme c'est le cas présentement. Nous nous encombrons bien souvent d'un tas de choses inutiles et nous sommes peut-être terriblement influencés par la mode vestimentaire, mobilière et immobilière, etc... Que faisons-nous de notre superflu? Cherchons-nous à devenir de plus en plus riches? Sommes-nous de ceux qui n'ont jamais assez d'argent et qui cherchent à en empiler le plus possible? Ou de ceux qui ont peur d'en manquer pour leurs « vieux jours ». C'est sûr que nous ne pouvons presque rien faire aujourd'hui sans argent, dans un monde ou presque tout s'achète et se paie, à part le soleil, l'air et la pluie. Mais que l'argent demeure un moyen et ne devienne pas une fin en soi, une idole, un nouveau Dieu!

La crise économique nous invite peut-être à réviser la hiérarchie de nos valeurs. Saint Paul disait à ses « paroissiens » : « Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu. » Et dans notre rapport « au Christ », il y a ceux à qui le Christ justement s'est directement identifié, c'est-à-dire les pauvres. Quel que soit notre revenu, quel que soit notre compte en banque, il y aura toujours quelqu'un de plus pauvre que nous? Y a-t-il, dans notre coeur et dans notre portefeuille, une place pour les plus mal pris que nous?

Le deuxième champ de service particulièrement actuel, c'est celui de l'écologie, de la protection de l'environnement. Le bien le plus précieux que Dieu nous a donné, n'est-ce pas précisément la création qu'il a remise entre nos mains? Faisons-nous notre petite part pour préserver et améliorer notre environnement? D'abord celui qui est tout près de nous : la propreté de nos habitations, le recyclage des déchets, le non gaspillage de la nourriture, du papier brouillon, des appareils électroniques, etc..., l'usage des transports en commun quand on le peut... Notre société de consommation nous fait accumuler des tas de déchets, les dépotoirs s'agrandissent de jour en jour... Recyclons-nous?

Sommes-nous capables de nous émerveiller devant une fleur, une feuille aux couleurs de l'automne, un sourire d'enfant, un regard d'aînés? C'est tout cela, et bien d'autres choses encore, la création que le Seigneur nous a donnée, qu'il a mise à notre service pour que nous la préservions et l'embellissions et non pas pour que nous la détruisions jusqu'à épuisement! L'émission Découvertes nous montre régulièrement jusqu'à quel point notre planète est en danger.

3- <u>«... pour servir en ta présence »</u>

Nous avons été choisis pour «servir en présence du Seigneur». Le Seigneur nous a appelés à son service. Ce service ne s'exerce pas uniquement dans la prière, à la messe ou en d'autres circonstances. Il s'exerce tous les jours dans une bonne utilisation des capacités que nous avons et des biens que la création met à notre

disposition. Il s'exerce sur fond de confiance du Seigneur envers nous et de notre fidélité envers Lui.

Alors, à l'instar de la femme vaillante et des premiers serviteurs de l'évangile, nous exerçons notre service dans la bonté et la fidélité, nous sommes de «bons et fidèles» serviteurs en présence du Seigneur.

CONCLUSION

Les talents que le maître donne à ses serviteurs quand il part en voyage ne nous renvoient pas uniquement aux «talents», aux qualités, aux capacités, que chacun et chacune de nous possèdent. Ils nous renvoient également aux biens extérieurs à nous, aux biens qui sont à notre disposition, que nous utilisons régulièrement et dont parfois nous abusons.

En ce dimanche de la confiance du Seigneur envers nous et de notre fidélité envers lui, nous sommes invités à être de bons et fidèles serviteurs en nous appliquant à bien utiliser les biens de la création, notamment face à l'argent et aux biens de consommation et face à notre environnement.

Soyons capable de réévaluer notre façon de voir le monde, notre façon d'utiliser les ressources que nous donne notre planète et peut-être on pourrait être plus généreux envers nos frères et soeurs qui ont des besoins plus gros que les nôtres.

Du moins, on peut demander au Seigneur, de nous aider à faire de bons choix dans nos vies.

